

Lactalis sous le feu des critiques



Des accusations du ministre de l'Économie, des parents très remontés... Mis en cause dans l'affaire du lait infantile contaminé, Lactalis, représenté par son directeur de la communication, Michel Nalet (photo), s'est défendu, hier, lors d'une conférence de presse. Page 5

L'électronique de demain au salon de Las Vegas

La grand-messe annuelle de l'électronique grand public ferme ses portes dans la célèbre ville du Nevada, aux États-Unis. 2018 est assurément un bon millésime pour le Consumer Electronic Show. Le point sur huit innovations (ici Aibo, le chien robot de Sony).



En Cultures-Magazine

Notre reportage au centre de rétention à Rennes

Page 3

Calvados

Réorganisation du groupe Carrefour : les syndicats sur le qui-vive

Page 8

La Normandie a besoin de bergers

Page 6

On vote aujourd'hui en Tchéquie

Les Tchèques vont aux urnes, aujourd'hui et demain, pour élire leur Président. Milos Zeman (photo), le chef de l'État sortant, part favori. Son discours populiste, xénophobe et eurosceptique fait mouche. Notre reportage à Brno.

Page 2



Cancer du poumon : de l'espoir

La difficile prise en charge de ce cancer sera au cœur du prochain congrès des pneumologues, à Lyon, fin janvier. De bonnes nouvelles sont attendues. Des progrès sensibles ont été obtenus grâce à des médicaments spécifiques.

Page 4



Les Experts à la conquête de l'Euro

Un an après leur sacre planétaire, les handballeurs français démarrent l'Euro 2018, aujourd'hui, en Croatie, en affrontant la Norvège. Avec une équipe rajeunie et un statut de place forte à défendre. Ici, Nikola Karabatic.

En Sports



Commentaire

par Patrice Moyon

On ne badine pas avec l'alimentation

Lactalis a fait du secret sa marque de fabrique. Et de la discrétion un instrument de communication. Efficace pour construire à marche forcée le numéro un mondial des produits laitiers. Désastreux dès lors qu'on parle de la santé des bébés et de poudre de lait.

Tous les industriels de l'agro-alimentaire le savent, il n'y a pas de place pour le doute dans notre assiette. Et le moindre incident peut virer au cauchemar. Pour avoir essayé de négocier avec l'État comme il le fait avec les éleveurs ou avec ses clients, Lactalis vient d'être rappelé sèchement à l'ordre.

On ne transige pas avec la santé des consommateurs. Et l'intérêt général prime sur celui d'un industriel, aussi puissant soit-il. C'est ce que vient de rappeler, à juste titre, Bruno Le Maire. Dans cette affaire discutée au plus haut niveau de l'État, le ministre de l'Économie a refusé de céder aux demandes du patron de Lactalis. Il a préféré donner la priorité au principe de précaution. Quitte à exiger un rappel très large des produits fabriqués dans l'usine de Craon, en Mayenne.

En donnant l'impression de vouloir préserver ses profits au

détriment de la santé des bébés, Emmanuel Besnier a pris un risque. Plus que l'incident lié aux salmonelles, redouté par tous les industriels, c'est son refus d'entendre la voix de la raison qui interroge. C'est en tout cas ce qui ressort de la violente charge du ministre de l'Économie. L'industriel s'en défend bec et ongles. Et parle de « **collaboration étroite avec les services de l'État** ». Il le sait, sa crédibilité et son image sont aujourd'hui en jeu. Car la confiance reste le capital le plus précieux pour tout ce qui touche à l'alimentation.

Un risque pour la filière laitière ?

Mais la contre-offensive médiatique de Lactalis et les efforts pour accompagner les parents sont devenus inaudibles. En cas de crise alimentaire, il faut réagir très vite et très fort. Jouer la transparence. À trop attendre, l'effet boomerang peut être dévastateur pour une marque, l'alimentation étant devenue un sujet à hauts risques. Y compris sur le plan politique. Aucun faux pas n'est toléré par le consommateur. L'opposition, avec Les Républicains, ne s'y est pas trompée et monte

au créneau. Emmanuel Macron brandit la menace de sanctions.

C'est l'ensemble de la filière laitière française, et pas seulement Lactalis et ses marques, qui pourrait sortir fragilisée par cette crise des salmonelles. Car la France a fait de la sécurité sanitaire l'un de ses atouts pour attirer des investissements chinois, comme on l'a vu avec Synutra en Bretagne. Elle exporte dans le monde entier des laits considérés comme des produits à forte valeur ajoutée dans les pays émergents.

Attention cependant à ne pas noircir le tableau. Les alertes ont bien été données par les services du ministère de la Santé quand des enfants ont été hospitalisés. Les multiples contrôles effectués depuis par les services de l'État ont également permis de repérer les lots qui étaient restés dans les rayons. Et s'il y a eu des dysfonctionnements, il n'y a pas eu de fraude.

Aux enquêteurs désormais d'établir l'ensemble des responsabilités et à la justice de faire son travail. Ce sera long comme toujours. Le zéro défaut n'est pas possible. Un incident peut arriver à tout moment. C'est la capacité à le maîtriser qui fait la différence.



DEUX MILLE DIX

Une année de bonheur à l'avenir.

ADHÉRENT
GÉOANTIDÔLE
PAIS DE LA LOIRE



Séjour temporaire ou permanent



Prise en soin personnalisée



Unité de vie Alzheimer



Cadre de vie raffiné et chaleureux



Cuisine gourmande



Animations quotidiennes et variées



RÉSIDENCE RETRAITE
CÔTE DE NACRE



RECEVEZ
NOTRE DOCUMENTATION

02 31 25 53 00
www.emera.fr

RÉSIDENCE RETRAITE
CÔTE DE NACRE
12, rue Marin Labbé
LUC-SUR-MER